

# DOSSIER DE PRESSE



© Musée de la nature du Valais, Sion; Stefan Ansermet

CONFERENCE DE PRESSE - SERVICE DE LA CULTURE  
DONATION DE L'HERBIER D'EGIDIO ANCHISI  
MUSEE DE LA NATURE DU VALAIS - SION – 01.04. 2014

## **SOMMAIRE**

### **L'HERBIER ANCHISI ET LE MUSEE DE LA NATURE DU VALAIS**

- **L'herbier Anchisi : Un herbier d'importance cantonale**
- **Un don essentiel pour le Musée de la nature du Valais**
- **L'herbier du Musée de la nature : utile pour le futur**
- **Pour découvrir l'herbier au Musée de la nature**

### **LE LIVRE D'EGIDIO ANCHISI**

### **LA BIOGRAPHIE D'EGIDIO ANCHISI**

### **ANNEXES :**

- **Visuels libres de droits pour la presse**
- **Légendes des visuels des 5 planches**

### Un herbier d'importance cantonale

L'herbier Anchisi est le témoin historique de la recherche sur la flore du Valais dans la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. D'un point de vue pratique, il permet le contrôle des localités où sont observées des espèces rares et de l'évolution de ces localités tout en facilitant l'identification de petites espèces jusqu'ici méconnues. Ce type de données permet également, outre des considérations purement botaniques, de suivre l'évolution du climat ainsi que l'évolution de l'aménagement du territoire valaisan. En effet, la flore témoigne des grands changements urbanistiques du Valais, du développement des transports ou de l'assèchement de la plaine du Rhône.

L'herbier documente aussi le travail passionné du botaniste jardinier Egidio Anchisi qui a reçu en 1994, le Prix culturel de l'Etat du Valais. Egidio Anchisi a parcouru tout le Valais pendant 50 ans de carrière professionnelle comme jardinier-botaniste responsable et créateur du Jardin alpin *Flore-Alpe* de Champex. Il a collecté des plantes de la plaine jusqu'en haute montagne et est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages botaniques notamment sur les *Fleurs rares du Valais* (1995, éd. Pillet, coll. Les Richesses de la nature en Valais).

Très bon connaisseur de l'écologie des plantes et de leurs biotopes, Egidio Anchisi s'est également beaucoup intéressé à la flore rare du canton. On peut en particulier mentionner l'étude des hybrides (croisement entre deux espèces, assez fréquent par exemple chez les jubarbes ou les saxifrages), l'observation d'anomalies de la nature telles que les plantes albinos dont certaines ont été plantées au jardin *Flore-Alpe*, ou la liste des records d'altitudes de certaines espèces (comme *Androsace alpina* à 4200 m au Cervin, habituellement entre 2400 et 3500 m d'altitude). De petites espèces peu connues ont pu être mieux définies grâce aux essais de cultures qui ont été effectués au Jardin Alpin de Champex. Les stations des espèces rares inventoriées par E. Anchisi permettront un meilleur suivi de leur évolution et de leur conservation.

### Un don essentiel pour le Musée de la nature

L'herbier Anchisi enrichit considérablement les collections du Musée de la nature. A ce jour, l'herbier du Musée de la nature compte environ 70'000 parts. Avec ses 5000 parts d'herbiers, ce don représente donc un apport de près de 7% à l'herbier du Valais conservé au Musée de la nature. De plus, il contient de nombreuses espèces localisées très peu représentées dans les collections du Musée. D'un point de vue chronologique enfin, l'herbier du Musée de la nature est surtout composé de récoltes datant de l'intervalle entre 1830 et 1950, grâce à une centaine de collecteurs parmi lesquels on trouve de grands contributeurs comme Rion, de Courten, Christ ou Wolf. Etant donné que l'herbier Anchisi a été récolté dès 1950 et jusqu'en 2013, il permet au Musée de la nature de combler la période récente, depuis 1950. Cet apport permettra la publication dans le futur d'un nouveau catalogue complémentaire des éditions précédentes qui datent de 1895 et de 1956.

Les dons de ce type sont d'une très grande importance pour le Musée de la nature qui a toujours pu compter sur les herbiers de collectionneurs privés pour enrichir ses

collections, le Musée ne pouvant, par ses seuls moyens, compléter de façon significative ses collections.

Outre son apport exceptionnel en terme quantitatif, ce don est d'une valeur considérable du fait de la qualité des informations scientifiques qui y sont associées. Condition nécessaire à l'entrée d'un don au Musée de la nature, les espèces ont été ici parfaitement localisées et identifiées. Elles ont de plus été déjà en partie validées par des botanistes spécialisés, suisses ou étrangers. Enfin, la publication récente par La Murithienne et les éditions Rossolis du livre «Le Catogne» amène une mise en perspective et une contextualisation unique du travail d'Edigio Anchisi sur cet herbier.

### L'herbier du Musée de la nature: utile pour le futur

Les recherches floristiques et l'histoire de la flore en Valais sont magnifiquement enrichies par l'herbier Anchisi. L'intégration de ces données au sein de l'herbier du Musée de la nature servira de références pour la réalisation d'un nouvel atlas de la flore du Valais, dont le projet a débuté en décembre 2013 et qui devrait aboutir à une publication dans une dizaine d'années. Ce projet d'atlas se base essentiellement sur du travail bénévoles de botanistes valaisans et suisses, comme ailleurs dans les autres cantons qui l'ont déjà réalisé ou qui sont en cours de réalisation. Ce nouveau projet donne l'opportunité d'enrichir l'herbier du Valais, mais aussi de le mettre à l'épreuve, celui d'Anchisi comme celui des autres collecteurs plus anciens. D'un point de vue pratique, les stations des espèces très localisées ou/et difficiles à découvrir sur le terrain, qui sont parfaitement documentées par l'herbier du Musée de la nature, pourront être retrouvées et vérifiées par l'atlas de la Flore du Valais et pour le suivi des espèces prioritaires au niveau fédéral et cantonal. De ce fait, d'objet d'intérêt patrimonial, l'herbier du Musée de la nature, deviendra également un objet d'intérêt pour la gestion du territoire.

### Pour découvrir l'herbier au Musée de la nature

Le public est invité à découvrir l'herbier les **12 et 13 avril** prochains dans les salles du Musée de la nature. L'entrée du Musée sera libre tout le week-end et Jacqueline Détraz, présidente de La Murithienne et biologiste, assurera une présence continue durant les heures d'ouverture pour répondre aux questions des visiteurs.

Moments particuliers :

➤ **Samedi 12 avril au Musée de la nature**

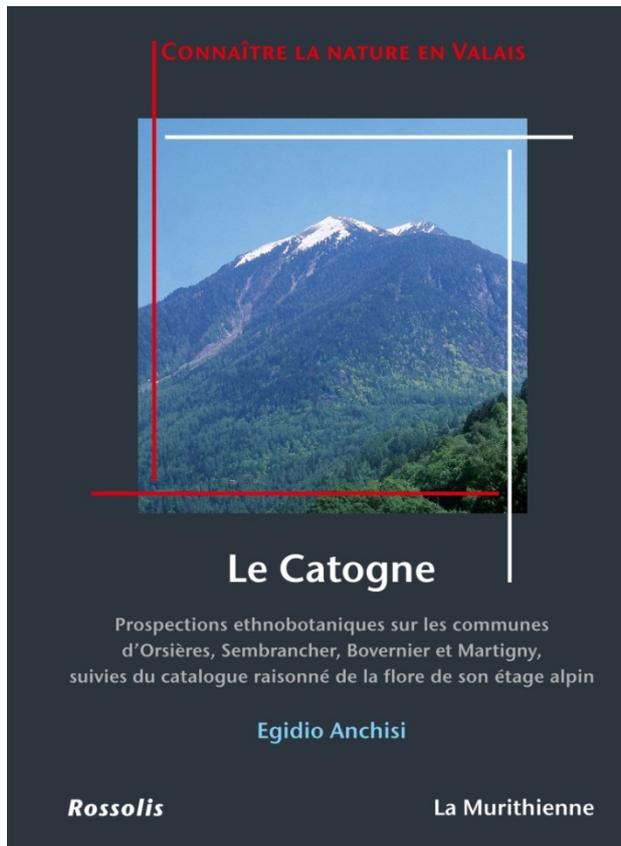
**11h**

Présentation du livre d'Egidio Anchisi par La Murithienne, suivie d'un apéritif et d'une séance de dédicace par son auteur.

**14h30 – 15h:** Présentation de l'herbier par Jacqueline Détraz et Egidio Anchisi.

➤ **Dimanche 13 avril au Musée de la nature**

**14h30 – 15h :** Présentation de l'herbier par Jacqueline Détraz et Egidio Anchisi.



Egidio Anchisi, « Le Catogne – Prospections ethnobotaniques sur les communes d'Orsières, Sembrancher, Bovernier et Martigny, suivies du catalogue raisonné de la flore de son étage alpin », Collection « Connaître la nature en Valais », Rossolis et La Murithienne éditeurs, 2014.

288 pages, nombreuses illustrations couleurs et catalogue raisonné de la flore de l'étage alpin du Catogne.

En vente : en librairie, par correspondance sur le site [www.rossolis.ch](http://www.rossolis.ch) ou à la caisse du Musée de la nature du Valais

Prix : Frs. 48.-

#### La 4<sup>e</sup> de couverture :

Le Catogne, sommet que tout le monde voit depuis l'autoroute au-dessus de Martigny, mais que personne ne connaît. Personne, sauf Egidio Anchisi, ancien jardinier du jardin botanique alpin Flore-Alpe de Champex, qui l'a gravi sur toutes ses faces et le documente depuis plus de trente ans. C'est donc un portrait particulièrement fouillé qu'offre ce botaniste chevronné. Il décrit l'histoire, la végétation, les espèces rares et moins rares, mais aussi les usages des plantes et nombres d'anecdotes personnelles. L'ouvrage est très richement illustré et plusieurs itinéraires sont décrits pour atteindre le sommet. Enfin, le catalogue de toutes les plantes répertoriées à l'étage alpin du Catogne est publié pour la première fois, donnant une touche scientifique à cet ouvrage de vulgarisation.

## LA BIOGRAPHIE D'EGIDIO ANCHISI

Né à Orta au Piémont en 1929, Egidio Anchisi parfait sa formation de jardinier paysagiste à Genève où il s'installe en 1947. Engagé auprès d'un paysagiste réputé de la place, adoptant les méthodes de création de Henry Correvon, grand paysagiste de renom du début du siècle, il s'active dans les structures paysagères et la construction de rocailles, dont il fera sa spécialité. Par des stages successifs au Conservatoire botanique et des cours à l'Université de Genève, il développe ses connaissances en botanique et ses affinités avec la nature environnante qu'il affectionne.

De 1954 à 1997, il aménage et développe le jardin privé de M. Jean-Marcel Aubert, jusqu'à le faire évoluer en un jardin botanique scientifique, avec ses collections spécialisées de plantes alpines. Ses compétences en botanique, sa vision de jardinier paysagiste et sa motivation à faire connaître la botanique, convainquent Jean-Marcel Aubert d'assurer la pérennité du Jardin botanique Flore-Alpe en le léguant, en 1967, à une Fondation de droit public chargée d'assurer sa gestion et son développement, jusqu'à devenir une station de recherche sur la botanique des montagnes du monde.

Egidio Anchisi en aménage et développe ses structures, pour conférer à ce domaine le statut botanique qui s'est maintenu depuis son départ à la retraite en 1997. Homme du terrain doté d'un sens inné d'observation, Anchisi s'active dans la prospection botanique et participe activement au recensement de la Flore de Suisse et à la cartographie des Orchidées. Il partage son savoir avec un nombre remarquable d'articles, scientifiques, didactiques et pédagogiques, dans des revues et des livres. Les livres édités souvent en collaboration avec ses amis botanistes italiens traitent des Orchidées, Gentianes, Androsace, Primevères et Saxifrages. Avec «Orchidées rustiques au Pays des Drances» et «Fleurs rares du Valais», il publie une synthèse illustrée de ces précieuses raretés et spécificités valaisannes.

Affilié à diverses sociétés scientifiques, il est membre d'honneur de la Société botanique suisse et de «La Murithienne», Société valaisanne de sciences naturelles. Il reçoit en 1991 le Mérite culturel de la Commune d'Orsières, puis en 1992 le Prix du Mérite professionnel de la Fondation Lotte et Willi Günthart-Maag à Regensberg (ZH) suivi du Prix de Consécration de l'Etat du Valais en 1994. Très actif dans sa profession, il participe en tant que membre fondateur à la création de l'Association internationale des Jardins botaniques alpins qu'il préside trois fois.

Egidio Anchisi a besoin d'espace, il aime voyager pour découvrir, connaître par cœur. Il participe à des missions botaniques en Amérique du sud, au Zimbabwe et en Chine. Sublime reconnaissance à ce jardinier botaniste, deux plantes portent désormais son épithète dans leur nomenclature, une joubarbe et un daphné.

Depuis 1997, malgré tout le dévouement qu'il porte à son épouse Renata, atteinte dans sa santé (elle décède en 2010), à ses enfants et petits-enfants, il s'active à rédiger et mettre à jour ses publications, à ranger ses collections et surtout à rédiger son manuscrit intitulé «Le Catogne. Prospections ethnobotaniques. Catalogue raisonné de la flore de l'étage alpin».

Jean-Claude Praz, juin 2011.

# ANNEXE : VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

>>> téléchargeables sur le site [www.vs.ch/culture](http://www.vs.ch/culture) > Communication et médias > Infos Médias



Georges Anchisi\_9745.jpg



Georges Anchisi\_9746.jpg



Georges Anchisi\_9886.JPG



Georges Anchisi\_9892.JPG



HerberAnchisi-1.JPG



HerberAnchisi-2.JPG



HerberAnchisi-3.JPG



HerberAnchisi-4.JPG



HerberAnchisi-5.JPG

## LEGENDES DES VISUELS DES 5 PLANCHES

- 1. La féтуque ovine à feuilles épaisses** (*Festuca ovina* ssp. *crassifolia* (Gaud.) Zoller). Cette graminée récoltée par Egidio Anchisi à la Montagna Uria sur le Catogne (à 2200 m d'altitude) a été déterminée par lui-même et vérifiée par R. Sutter en 1977 pour l'Atlas de la flore suisse réalisé par Max Welten et R. Sutter en 1982. La sous-espèce de *Festuca* n'est pas citée dans les flores générales de Suisse car la détermination nécessite une observation de la coupe de la feuille à la binoculaire et de bons échantillons de références. Seule la littérature spécialisée permet de distinguer ces différentes sous-espèces.
- 2. La canneberge à petits fruits** (*Vaccinium microcarpum* (Rupr.) Schmalh.). Cette petite éricacée, soit de la même famille que la myrtille, croît dans la tourbière du lac de Champex, à 1470 m d'altitude. Récoltée le 25 juillet 1980 par Egidio Anchisi, cette part d'herbier témoigne de la seule présence en Valais de cette espèce par ailleurs rare en Suisse.
- 3. L'androsace de Vandelli** (*Androsace vandellii* (Turra) Chiov.). Cette plante en coussin des rochers siliceux a été récoltée par Egidio Anchisi au Bonhomme, sur le Catogne, le 14 juin 1979. Cette espèce des étages alpins est peu fréquente et sa distribution mal connue. Cet échantillon d'herbier témoigne de sa présence au Catogne.
- 4. L'astragale esparcette** (*Astragalus onobrychis* L.). Cette espèce présente seulement en plaine du Valais et de Basse-Engadine se plaît seulement dans les pinèdes, prés secs et les alluvions. Témoignant du climat sub-continental d'une partie du Valais, elle participe au paysage floral entre Martigny et Binn, bien que sa population ait sûrement bien baissé avec l'extension du vignoble ou avec l'irrigation des prairies sèches.
- 5. La pulsatile soufrée** (*Pulsatilla alpina* ssp. *apiifolia* (Scop.) Nyman). Cette espèce des pâturages maigres acides est bien présente en Valais, surtout en rive gauche du Rhône. Elle préfère les sols acides alors que la pulsatile des Alpes -à fleurs blanches- préfèrent les sols calcaires et pour cela est bien plus fréquente en rive droite du Rhône. La récolte des espèces fréquentes est tout aussi essentielle que celle des espèces rares, car leur distribution peut nous renseigner sur les changements d'exploitation du milieu. Autrefois, la tulipe de Didier abondait dans les champs autour de Sion, alors qu'elle n'est connue actuellement que sur la colline de Valère. Idem avec une petite gentianacée, le lomatogonium de Carinthie, à Saas-Almagell qui tapissait les prés au printemps et qui a probablement disparu aujourd'hui, en raison du changement du régime des eaux avec la construction du barrage de Mattmark.